

## Gilbert Bezzina VIOLON

Après avoir été le violon solo de la Grande Écurie & La Chambre du Roy de Jean-Claude Malgoire pendant plusieurs années, Gilbert Bezzina crée, en 1982, l'Ensemble Baroque de Nice. Entre premières mondiales et œuvres inédites, entre répertoire instrumental et lyrique, il travaille avec passion dans l'esprit de recherche du « bon goût » de l'époque, ce qui lui vaut de nombreux et réguliers succès à la scène et au disque.

## Lucile Boulanger VIOLE DE GAMBE

Diplômée à l'unanimité dans la classe de Christophe Coin au CNSM de Paris en 2009, Lucile Boulanger est lauréate de plusieurs prix internationaux. Elle collabore avec de nombreux ensembles comme la Sainte Folie Fantastique dont elle est membre fondatrice depuis 2005, mais également Les Folies Françaises, Le Poème Harmonique ou le Ricercar Consort. Elle se produit fréquemment en récital avec le claveciniste Arnaud De Pasquale. Leur premier disque consacré aux sonates de Bach (Alpha, 2012) a largement été salué par la critique.

## Sergio Basílico THÉORBE

Premier prix du concours international de Milan et du concours international de San Bartolomeo Rovere d'Oro, Sergio Basílico se perfectionne avec A. Diax et O. Ghiglia. Parallèlement à ses activités de professeur de guitare et de luth à l'école de musique O. Respighi à San Remo, il se produit depuis de nombreuses années au sein de l'Ensemble Baroque de Nice avec lequel il enregistre un large répertoire.

## Gilbert Bezzina VIOLON

## Lucile Boulanger VIOLE DE GAMBE

## Sergio Basílico THÉORBE

## Vera Elliott CLAVECIN

## Vera Elliott CLAVECIN

Après avoir étudié le piano et l'orgue, Vera Elliott se consacre au clavecin et à la basse continue auprès d'Huguette Grémy-Chauliac avant de se perfectionner à Anvers avec Jos van Immerseel puis à Genève, avec Jesper B. Christensen. Se produisant régulièrement au sein de différentes formations de musique de chambre, elle est la claveciniste de l'Ensemble Baroque de Nice depuis de nombreuses années.

Votre prochain  
rendez-vous

Vendredi 15 mars 2013 - 20h30  
Dimanche 17 mars 2013 - 16h30

ÉGLISE SAINT-MARTIN-SAINT-AUGUSTIN, NICE

30 ans et toutes ses cordes

TESSARINI, VIVALDI

Daniele Bovo Violoncelle



REJOIGNEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK :

[www.facebook.com/groups/ensemblebaroquedenice](http://www.facebook.com/groups/ensemblebaroquedenice)

### TARIFS

Entrée 5 €, 10 € et 16 €

Abonnements à partir de 32 €

### RENSEIGNEMENTS ET ABBONNEMENTS

04 93 80 08 74

ou [ebn.contact@free.fr](mailto:ebn.contact@free.fr)

Ensemble Baroque de Nice

25 rue de la Croix, 06300 Nice

[www.ensemblebaroquedenice.com](http://www.ensemblebaroquedenice.com)

### BILLETTERIE

Fnac 0892 68 36 22

[www.fnac.com](http://www.fnac.com)

Harmonia Mundi Nice,

33, rue Hôtel-des-postes,

04 93 62 84 80

[www.classictic.com](http://www.classictic.com)

ENSEMBLE  
BAROQUE  
DE NICE  
direction Gilbert Bezzina

Ne pas jeter sur la voie publique. Licence d'entrepreneur du spectacle N°2-1050461

Ca plane pour l'Ensemble Baroque de Nice

COUPERIN, LECLAIR, MARAIS

VENREDI 8 FEVRIER 20H30 - DIMANCHE 10 FEVRIER 16H30 - CHAPELLE DU SAINT-SUAIRE, NICE

30 ans

VIEUX-NICE BAROQUE EN MUSIQUE

SOUS L'ÉGIDE DU CONSEIL GÉNÉRAL DES ALPES-MARITIMES

RÉSERVATIONS FNAC 0892 68 36 22 BOUTIQUE HARMONIA MUNDI 04 93 62 84 80 [WWW.CLASSICTIC.COM](http://WWW.CLASSICTIC.COM) - RENSEIGNEMENTS ET ABBONNEMENTS 04 93 80 08 74 OU [EBN.CONTACT@FREE.FR](mailto:EBN.CONTACT@FREE.FR)

ENSEMBLE  
BAROQUE  
DE NICE  
direction Gilbert Bezzina



*François Couperin*

(1668-1733)

## CONCERTS ROYAUX

### Quatrième concert

Prélude (gravement) - Allemande (légèrement)  
Courante française (galament) - Courante  
à l'italienne (gayement) - Sarabande (très  
tendrement) - Rigaudon (légèrement et marqué)  
Forlane rondeau (gayement)

## HUITIÈME ORDRE

Passacaille en si mineur

## LES GOÛTS RÉUNIS

### Septième concert

(Gravement et gracieusement) - Allemande  
(gayement) - Sarabande grave - Fugue  
(légèrement) - Gavotte (gayement) - Sicilienne  
(tendrement et louré)

*Je.*

(1697-1764)

## DEUXIÈME LIVRE

### Sonate à trois n° 8

Adagio - Allegro - Sarabanda (Largo) - Allegro assai



*Marin Marais*

(1656-1728)

## SONATE À LA MARÉSIEENNE

*Un peu grave - Légèrement - Un peu gay  
Sarabande - Très vivement - Gravement*

## SUITE POUR VIOLE DE GAMBE ET BASSE CONTINUE EN SOL MINEUR

Prélude - Allemande - Courante - Sarabande - Gigue - Le Moulinet

## SONNERIE DE SAINTE-GENEVIÈVE-DU-MONT DE PARIS



Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, alors qu'en Angleterre et en Allemagne la viole était très prisée comme instrument d'ensemble (*consort*) et qu'en Italie le violoncelle allait la supplanter, les maîtres français, dont **Marin MARAIS** et **Forqueray** – l'Ange et le Diable selon Le Blanc – lui donnèrent ses lettres de noblesse en tant que soliste. **Marais**, élève de **Sainte-Colombe**, et de **Lully** pour la composition, devint « musicien du roy » en 1676 et assumait le titre d'ordinaire de la chambre du roi en 1679, fonction qu'il conserva jusqu'en 1725 pour la transmettre à son fils Vincent. Auteur de 4 tragédies lyriques, dont *Alcyone* et *Sémélé*, et d'un *Te Deum* exécuté en 1701 pour la convalescence du dauphin, il publia cinq livres de pièces à une ou plusieurs violes (1686, 1701, 1711, 1717, 1725), les *Pièces en trio pour flûtes, violons et dessus de viole* (1692) et *La Gamme et autres morceaux de symphonie pour le violon, la viole et le clavecin* (1723), pour un total de 700 pièces environ. Dès son premier livre, significativement dédié à Lully, il se place comme l'un des plus acharnés défenseurs de la tradition française en s'opposant farouchement aux influences italiennes, et notamment à l'introduction de la sonate, en arrivant à l'interdire à ses élèves – dont plusieurs de ses 18 enfants – d'en jouer. Il composa exclusivement des suites des ensembles de danses et de pièces de caractère les plus diverses ainsi réunies selon leur tonalité d'appartenance : en effet chaque suite – le premier livre contient 65 pièces pour une viole regroupées en 4 suites et 18 pièces pour 2 violes regroupées en 2 suites – propose de nombreux morceaux, dont l'interprète doit faire un choix pour composer un « ensemble de justes proportions ». Tout en écrivant aussi des pièces simples aux dimensions réduites dans une finalité didactique, Marais exploita à fond toutes les potentialités de son instrument en atteignant un niveau de virtuosité tellement élevé que certaines pages, hérissées de difficultés techniques, n'étaient accessibles qu'à lui, et en provoquant dans un certain sens le déclin de la viole après sa mort. De la fantaisie extravagante à la mélancolie éloquente, de la pulsation rythmique volontaire à la cantabilité plaintive et élégiaque (plusieurs Tombeaux) **Marais** dispose d'une étonnante variété de couleurs qui firent écrire à **Evrard Titon du Tillet** dans son *Parnasse français* : « Il a porté la viole à son plus haut degré de perfection, il est le premier qui en a fait connaître toute l'étendue et toute la beauté. »

Si du point de vue historique il fut le premier compositeur français à publier des pièces pour viole et basse continue et des pièces en trio « qui peuvent se jouer sur toutes sortes d'instruments », son importance capitale en tant qu'interprète est attestée par l'extraordinaire soin et par la précision du détail avec lesquels est rédigée chaque pièce – de l'ornementation au doigté, des coups d'archet aux indications expressives ; dans les deux « Avertissements », précédant le premier et le troisième livre, l'auteur expose avec ampleur la technique et les propriétés du jeu de la viole, la façon correcte de toucher l'instrument, en donnant entre autres une liste des agréments employés accompagnée de leur minutieuse explication.

Le recueil composite édité en 1723 s'ouvrant avec *La Gamme*, outre la sonate « à la Marésienne » pour violon et basse continue, qui malgré son titre est organisée et se déroule plutôt comme une suite, contient la célèbre *Sonnerie de Sainte-Geneviève-du-Mont de Paris*, pittoresque et fantastique description du carillon de l'église ; dans une sorte de variations pour violon avec viole et clavecin obligés, le tintement des cloches est évoqué par trois notes descendantes invariablement répétées à la basse, supportant une saisissante séquence de dessins mélodiques et de traits portée par une progressive intensification du rythme – valeurs pointées, doubles et triples croches – et par une croissante accentuation de l'*ostinato* de base, obtenant un résultat sonore d'une extraordinaire efficacité.